

Nancy Guilbert  
Anne-Soline Sintès

# Le rêve au bout des doigts



À grands pas

Les P'tits **Bérets**

*Nancy Guilbert - Anne-Soline Sintès*

## ***Le rêve au bout des doigts***



À Loïs, l'artiste aux mille rêves.

*Nancy*

À mes parents qui m'ont soutenue et aidée à concrétiser mon rêve d'enfant et d'artiste!

*Anne-Soline*



Adrian se glisse dans le grenier  
aux parfums fanés, sa pièce préférée.  
Les vieilles malles regorgent de tissus  
vaporeux, de coupons chatoyants,  
d'étoffes soyeuses.  
C'est son domaine, sa cachette, son chez-lui.  
C'est là qu'il déballe tous les trésors  
que Granny a laissés avant de s'en aller  
pour toujours.

Dans ce lieu,  
personne ne vient le déranger.  
Il dispose sur le canapé usé  
les poupées et les peluches  
prises dans la chambre de sa sœur Sophie.

Les bras chargés d'étoffes,  
le garçon se dirige ensuite  
vers la vieille machine à coudre,  
posée là, dans un coin.  
Seules les souris savent  
qu'il l'utilise presque tous les jours.  
Granny lui a tout appris et  
il continue à s'entraîner dès qu'il le peut.  
C'était leur petit secret,  
Adrian l'a bien gardé.

Sous ses doigts agiles,  
des costumes et  
des robes prennent vie.  
L'enfant est tellement absorbé  
par son travail qu'il ne voit pas  
le temps filer.  
Il habille des mannequins improvisés:  
le défilé peut commencer.

Adrian commente, admire, note,  
rectifie un ruban ou recoud un bouton.  
Il est dans son rêve et murmure à l'oreille de son ours favori:  
- Quand je serai grand, Timéo, je serai un couturier célèbre.



Adrian a grandi et il a décidé de s'en aller à Paris:  
dans son village un peu trop ordonné,  
sa passion dérangeait.  
Il entendait les phrases des voisins  
et faisait mine d'ignorer  
les regards en coin lorsqu'il  
s'habillait avec les vêtements  
qu'il avait confectionnés.  
Sans parler des moqueries  
des garçons du quartier,  
les caïds du ballon rond  
et du filet.



Adrian rêve de grandes rues éclairées,  
de lumières, de défilés somptueux!  
Son rêve est là, au bout de ses doigts.  
Il a du talent, il le sait:  
son cœur le lui dit et la photo de Granny aussi.  
Lorsqu'elle lui sourit, Adrian se sent pousser des ailes.





Dans sa valise,  
toutes les promesses sont là,  
sagement pliées.  
Des rêves, des étoiles,  
Adrian en a plein la tête  
mais il n'a pas encore les moyens  
de les réaliser.  
Alors, il prend son courage  
à deux mains...

... et s'en va sonner à la porte dorée de la maison  
du plus célèbre des couturiers.  
La réceptionniste le dévisage:  
- Vous n'espérez tout de même pas voir  
Monsieur de la Pompée?  
- Si, Madame. Je suis venu ici exprès  
pour le rencontrer.



À cet instant, un homme descend  
le grand escalier de marbre.  
Il regarde, surpris, le grand enfant  
qui l'attend, les yeux remplis d'espoir.



- Monsieur de la Pompée! Je voudrais vous présenter mon travail...
- Vous avez du culot, mon jeune ami. Montrez-moi ceci bien vite, la limousine m'attend.

Lorsqu'Adrian étale devant lui ses robes brodées,  
le célèbre couturier sourit, amusé:

- Revenez dans quelques années, lorsque vous aurez un peu grandi.  
Votre travail est certes amusant, mais il n'a rien d'élégant!



Le cœur en déroute et les joues en feu, Adrian sort lentement.  
Ses rêves sont envolés, anéantis, brisés.  
Tristement, il rentre dans son minuscule appartement puis, de colère,  
jette son travail à travers les escaliers.



Dans son cadre, le portrait de Granny semble le désapprouver  
alors il s'écrie:

- Tu ne comprends pas?

Je pensais qu'il aimerait ce que je voulais lui montrer!

Puis il se reprend:

- Tu as raison. Je n'ai pas le droit d'abandonner.

Alors, pendant des jours entiers, Adrian s'enferme dans son atelier.

Il recommence, essaie, tâtonne  
et jette au panier tout ce dont il n'est pas satisfait.  
Il coud jour et nuit, tant et si bien que ses doigts s'engourdissent  
et que ses yeux pleurent de fatigue.



Un soir d'automne, c'est le drame.

La machine cliquette, halète, puis s'arrête net.

Cette fois, c'est trop.  
Adrian sort sur le palier et prend sa tête dans les mains.

- Je n'y arriverai jamais!

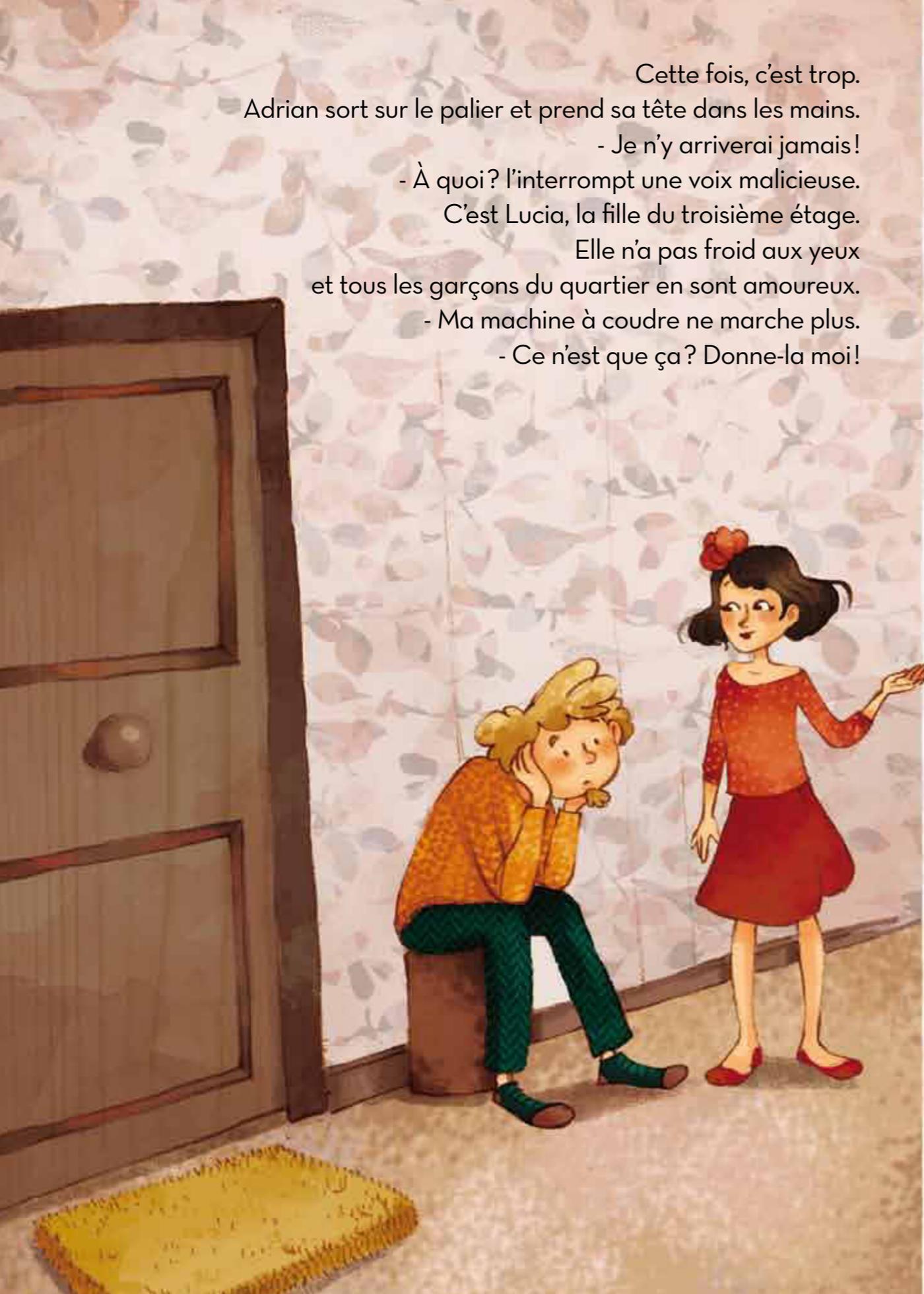
- À quoi? l'interrompt une voix malicieuse.

C'est Lucia, la fille du troisième étage.

Elle n'a pas froid aux yeux  
et tous les garçons du quartier en sont amoureux.

- Ma machine à coudre ne marche plus.

- Ce n'est que ça? Donne-la moi!



Lucia s'accroupit, examine le pied-de-biche,  
désentortille le fil de la canette et hop!

La machine ronronne à nouveau.

- Tu as devant toi la reine des réparations!

Pas besoin de s'affoler, mon garçon!

Elle continue:

- Dis, je peux voir ce que tu fabriques?  
C'est bien joli de faire tout ce bruit,  
mais j'espère que ça en vaut la peine!

L'apprenti-couturier devient rouge cramoisi:

- Heu... Voici les robes de mon futur défilé.

Lucia s'avance et fait la moue:

- Pas terrible, tout ça!

Si je savais coudre, moi, je lancerais une super-collection  
bien plus rigolote que tes vieux chiffons!

Vexé, Adrian marmonne:

- Facile à dire...



- Mais non! Si j'étais toi, je ferais  
... une **robe tourbillon**,  
pour m'envoler dans le grand vent,  
... une **robe diamant**,  
pour briller de mille feux,  
... une **robe hublot**,  
pour voguer sur l'eau...  
... une **robe grizzli**,  
lorsqu'il neige à gros flocons,  
... une **robe parfumée**,  
pour mes rendez-vous galants,  
... une **robe outil**,  
pour me dépanner en toutes occasions...



Je continue?  
Pourquoi me regardes-tu  
avec ces yeux tout ronds?





Toute la nuit, Lucia parle sans s'arrêter  
et Adrian l'écoute en gribouillant des notes  
et des croquis entremêlés.

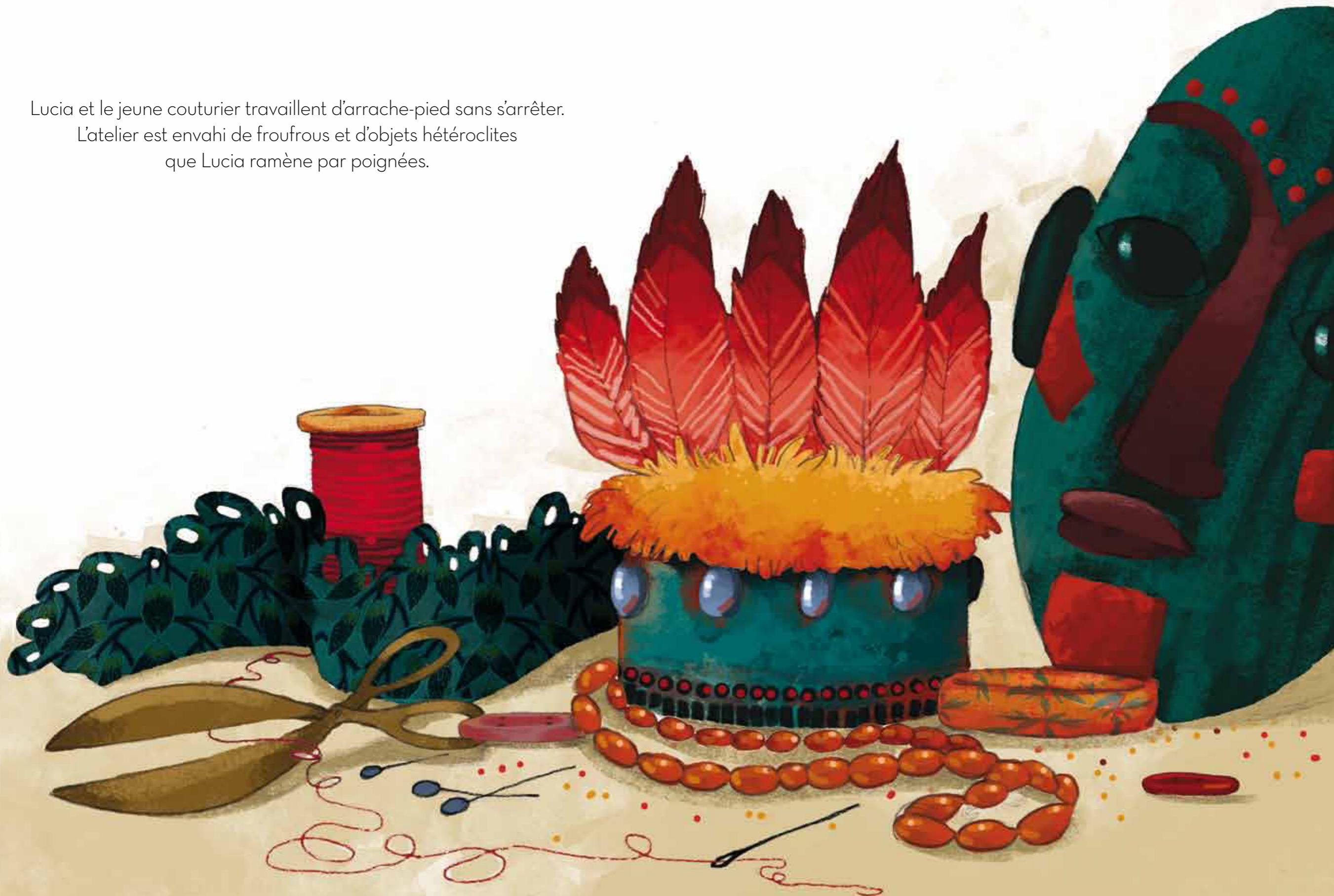
Lorsque le jour se lève, des centaines de dessins  
ont pris vie sur les pages jaunies.  
Il ne reste plus qu'à les réaliser.



- Lucia, tu es ma Muse!  
Je n'ai jamais entendu autant d'idées farfelues de toute ma vie!  
Tu veux bien continuer?

- Tu es certain que tu as envie de m'entendre encore?  
On dit que je suis plus bavarde que dix perruches réunies.

Lucia et le jeune couturier travaillent d'arrache-pied sans s'arrêter.  
L'atelier est envahi de froufrous et d'objets hétéroclites  
que Lucia ramène par poignées.



## MAISON DE LA POMPÉE

Ce matin, c'est le grand jour.  
Les rues de Paris sont à peine éveillées  
et déjà les deux complices s'activent à tout préparer.  
Devant la grande porte dorée, le défilé peut commencer.

Lucia a tout prévu pour que ce soit un succès:  
dix mistinguettes coquettes ont revêtu les robes fabriquées  
dans le plus grand secret.

Dans la rue, les passants se retournent:

- Quelle originalité...
- Ce ne doit pas être facile à porter!
- Vous avez vu celle-ci? Quelle harmonie!



Le cœur d'Adrian se met à battre.  
Derrière la vitre,  
les rideaux du bureau de  
Monsieur de la Pompée ont bougé.  
C'est le moment de faire entrer la mariée!  
Au bras d'Adrian, Flore s'avance,  
vêtue de la robe-diamant  
d'un blanc étincelant.  
Des bravos éclatent.



La porte s'ouvre devant le plus célèbre des couturiers.

- Encore vous, mon jeune ami? Cette cérémonie fait beaucoup de bruit!

- Vous avez assisté à mon premier défilé:  
il vous est tout spécialement dédié.

- Hé bien, vous m'en voyez ravi.

Revenez me voir demain, si vous le voulez bien.

Votre travail est à présent original et attirant!

Adrian regarde Lucia sans parler, des étoiles plein les yeux.  
Bientôt, les robes de sa collection tourbillonneront à leur tour  
dans le grand escalier de Monsieur Pompée.



[www.lesptitsberets.fr](http://www.lesptitsberets.fr)

Éditions Les P'tits Béréts - Morlanne (64370)

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.  
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.  
ISBN: 978-2-918194-56-9 - Dépôt légal: 2<sup>e</sup> trimestre 2016

Achevé d'imprimer sur les presses de Grafiche AZ.

La maison d'édition reçoit le soutien de la région Aquitaine.

*Adrian veut devenir couturier ;  
il passe son temps à dessiner, mesurer, couper, coudre...  
Mais son rêve paraît inaccessible,  
d'autant que tout cela n'est pas très bien vu par son entourage.  
Pourtant, sa détermination finira par l'emporter  
grâce à une rencontre peu banale.*

ISBN 978-2-918194-56-9  
13,50 €



9 782918 194569

[www.lesptitsberets.fr](http://www.lesptitsberets.fr)